

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Bernard, Claude. - Faux  
hermaphrodisme (androgyné  
masculin, Gurlt) observé chez un  
chevreau**

*In : Comptes rendus des  
séances de la Société de  
biologie et de ses filiales, 1850  
(1851), t. 2, p128-130*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)  
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?clber025>

## 7° PRODUCTION CORNÉE AU FRONT; EXAMEN MICROSCOPIQUE; par le même.

Une femme déjà âgée était entrée au service de M. Grisolles, à l'hôpital Saint-Antoine. Elle dit avoir eu depuis un grand nombre d'années beaucoup de ces cornes, qui étaient toujours à la même place, et qui, au bout d'un certain temps, étaient tombées pour se reproduire ensuite. La dernière a amené un accident assez grave. Un chirurgien a voulu la lier à sa base, il s'en est suivi une inflammation très-vive et un érysipèle du cuir chevelu qui a fait succomber la malade. La corne, qui m'a été communiquée par l'obligeance de M. Grisolles, est tournée en spirale; elle a 6 centimètres de hauteur, ce qui ferait de 10 à 11, si elle était déroulée, et elle offre une épaisseur de 15 millimètres; elle paraît sur toute sa longueur striée et comme composée de couches longitudinales; en pratiquant des coupes dans divers sens et en soumettant ces coupes à l'examen microscopique, on peut se convaincre aisément que toute la corne est de formation épidermique; elle est composée de feuillets épidermiques comme cornifiés, qui, sur une coupe longitudinale, ont une apparence presque fibreuse, tandis que sur une transversale, on les voit former des couches concentriques dans lesquelles on reconnaît également des feuillets épidermiques, sans noyau, se présentant par place de profil et dans d'autres de face. Au centre de ces couches concentriques on voit distinctement un certain nombre de coupes de vaisseaux sanguins remplis encore d'un plasma rougeâtre qui teint en rouge l'eau dans laquelle on délaye ces tranches. Il y a de plus sur cette coupe des lacunes complètement vides.

En disséquant la base cutanée de cette tumeur, nous n'avons point pu découvrir comme origine un follicule sébacé; mais il est vrai que l'inflammation qui a entraîné la mort de la malade peut avoir bien notablement modifié cette base.

## IV. — TÉRATOLOGIE.

## FAUX HERMAPHRODISME (ANDROGYNE MASCULIN GURLT.) OBSERVÉ SUR UN CHEVREAU; par MM. RAYER et BERNARD.

Un chevreau, âgé de 6 mois environ, fut adressé à M. Rayer par M. le docteur Lenepveu, médecin à la Chataigneraie (Vendée). Cet animal, bien portant, ne présentait aucun autre vice de conformation en dehors de son hermaphrodisme apparent.

1° ORGANES GÉNITAUX EXTERNES. — Il existe au périnée, à 4 ou 5 centim. au-dessous de l'anus, un prolongement légèrement rosé, simulant une sorte de pénis imperforé ou de clitoris recouvert en partie par un fragment de peau qui joue le rôle d'un prépuce. Immédiatement au-dessus de cette verge avortée, entre elle et l'orifice de l'anus, on remarque une fente longitudinale, tapissée par une membrane muqueuse et par où s'échappe l'urine pendant la miction de l'animal.

On voit au dehors deux testicules contenus dans un scrotum qui occupe sa position normale, et qui se trouve par conséquent situé bien au devant de l'ouverture urinaire ci-dessus indiquée (à environ 6 centim. plus bas et en avant). On remarque encore immédiatement en avant des testicules deux mamelons assez allongés et recouverts de poils.

2° ORGANES GÉNITAUX INTERNES. — D'abord il a été constaté que les organes urinaires n'offraient aucune anomalie. La vessie était disposée comme à l'ordinaire, et le canal de l'urètre se continuait depuis le col vésical jusqu'à l'ouverture urinaire extérieure. Seulement il recevait dans sa portion membraneuse la communication de deux *conduits séminifères* et d'une sorte de matrice.

La matrice de cet androgyne se trouve placée sur la ligne médiane, entre la vessie et le recteur. Elle a généralement la configuration d'une matrice normale se terminant en haut par deux cornes et se continuant en bas avec un conduit qui représente le vagin et vient s'aboucher dans la partie membraneuse du canal de l'urètre. Les cornes de la matrice sont de la grosseur d'une plume de corbeau à leur origine, et vont chacune en diminuant successivement de calibre et dégèrent en une sorte de ligament rond qui s'accôle au canal déférent, l'accompagne jusqu'à la tête de l'épididyme où il se perd en se confondant avec le tissu cellulo-fibreux de l'enveloppe du testicule sans qu'on puisse nettement préciser cette terminaison. A leur origine, les deux cornes utérines sont perforées, ainsi qu'on le constate en y poussant un liquide coloré; mais bientôt ce liquide s'arrête et toute la portion qui accompagne le cordon spermatique est imperforée. Le corps de cette matrice ne présente rien d'anormal, si ce n'est un très-petit volume; il se continue en bas avec une cavité beaucoup plus spacieuse qui représente le vagin; mais qui au lieu de communiquer au dehors vient s'ouvrir dans la portion membraneuse de l'urètre par un orifice rétréci. Il résulte de cette disposition que, chez cet animal, c'est le vagin qui s'ouvre dans l'urètre au lieu que ce soit, comme dans le cas normal, l'urètre qui débouche dans le vagin. Cette espèce de vagin était considérablement dilatée par l'accumulation d'une assez grande quantité de liquide ayant l'apparence du pus. Examiné au microscope, ce liquide contient en effet des globules de pus mêlés de beaucoup d'autres corpuscules de forme indéterminée. On n'a pas pu y constater la présence d'animalcules spermatiques.

Les deux testicules, qui étaient normalement descendus dans le scrotum, présentaient leurs enveloppes et leurs vaisseaux disposés comme à l'ordinaire. L'épididyme régulièrement conformé donnait naissance, pour chaque testicule, au canal déférent qui rentrait dans le ventre en étant accompagné, ainsi qu'il a été dit, par le prolongement ligamenteux provenant des cornes de la matrice. Après être rentré dans le bassin, le canal déférent, de chaque côté, venait se placer en arrière du vagin et suivait sa face postérieure pour venir s'ouvrir dans la portion spongieuse du canal urétral, immédiatement à côté et un peu en arrière de l'orifice appartenant à la communication uréthro-vaginale. Près de

**l'insertion des conduits séminifères dans l'urètre et en dehors d'eux, se trouvait une vésicule séminale. Chaque canal déférent communiquait avec sa vésicule correspondante. Un liquide blanchâtre remplissait chacune des deux vésicules séminales. Examiné au microscope, on y a constaté des globules particuliers et des lamelles d'épithélium, mais on n'a pas pu y découvrir de spermatozoaires.**

*(The following text is a very faint and largely illegible scan of a document, likely a scientific report or medical paper. It appears to be a French translation or transcription of a work by Gurlt, as mentioned in the footer. The text is mirrored and difficult to decipher due to the quality of the scan.)*